

SYNTHÈSE

Ce bilan de l'activité du tourisme en 2012 restitue les principaux résultats du dispositif d'observation statistique piloté par la Dgcis . Il est articulé en deux volets :

- le volet « offre » s'appuie sur les enquêtes Insee-Dgcis-partenaires territoriaux auprès des hôtels et des campings (enquêtes « fréquentation ») ;
- le volet « demande » repose sur deux enquêtes Dgcis-Banque de France : l'une (SDT) auprès des touristes français, l'autre (EVE) auprès des touristes étrangers en France.

Dans ce bilan, sauf mention expresse, les allers-retours dans la journée ne sont pas pris en compte.

Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère

En 2012, la fréquentation touristique en France métropolitaine est stable dans les hôtels par rapport à 2011, en léger recul dans les campings et en faible progression dans les autres hébergements collectifs. Au total, la fréquentation de l'ensemble de ces hébergements est stable.

La clientèle française est en baisse dans les hôtels et les campings, alors que la clientèle européenne se maintient. Dans les hôtels, l'afflux de la clientèle extra-européenne se confirme (9,7 % de nuitées en plus en 2012).

Face aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante, les hébergements ayant fait le choix de la qualité et de l'adaptation aux nouvelles normes de classement bénéficient d'une fréquentation supérieure aux autres.

Les nuitées hôtelières atteignent un nouveau record en Île-de-France (68,3 millions) et en région PACA (21,7 millions). La fréquentation des campings progresse à l'intérieur du territoire mais baisse sur le littoral.

Le tourisme des Français en 2012 : autant de voyages, mais plus courts

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels. Le nombre des voyages en France s'est maintenu par rapport à 2011, mais il a reculé à destination de l'étranger. Les touristes français ont raccourci leurs séjours, plus particulièrement en France. Leurs nuitées ont ainsi baissé en France (- 1,4 %) comme à l'étranger (- 4,0 %). La fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % en 2011, recule de 4,9 % en 2012.

Néanmoins, les dépenses consacrées aux voyages en France (43,3 Mds d'euros) ont progressé légèrement (+ 1,3 %) du fait de la croissance de la dépense moyenne par nuitée (+ 2,7 %). Inversement, les dépenses pour les voyages à l'étranger (27,3 Mds d'euros) ont baissé malgré la stabilité de la dépense par nuitée.

La France toujours première en termes de tourisme international

Les difficultés économiques et politiques qui affectent de nombreuses parties du globe continuent d'épargner le secteur du tourisme. Avec un nouveau record des arrivées de touristes étrangers s'élevant à 83 millions, la France conserve en 2012 sa première place mondiale, alors même que ce secteur, porteur et dynamique, est en pleine mutation avec l'arrivée de nouvelles clientèles et une offre touristique internationale élargie.

En 2012, ce sont les clientèles d'Europe et d'Asie qui assurent la croissance globale des arrivées de touristes étrangers en France (+ 1,8 %). En revanche, les clientèles d'Amérique et d'Afrique sont en repli. Par pays, la clientèle allemande reprend sa place de leader au Royaume-Uni.

La croissance du nombre des nuitées (+ 2,4 %) est plus importante que celle des arrivées. L'allongement des durées de séjour, observée globalement, concerne beaucoup de clientèles à l'exception notable de l'Allemagne, des États-Unis et de la Russie.

La part des hébergements marchands est en hausse, une première depuis 2008. La quasi-totalité de l'augmentation du nombre des nuitées correspond ainsi à des nuitées marchandes. En conséquence, la dépense des touristes étrangers en France augmente à nouveau en 2012 (+ 6,3 %), atteignant 35,8 milliards d'euros.

Le solde touristique progresse nettement en 2012

Les évolutions 2012/2011 des flux touristiques physiques entre la France et l'extérieur (recul des voyages vers l'étranger et progression des voyages vers la France) se retrouvent dans celles des flux monétaires associés. Aussi, le solde de la ligne « voyages » de la balance des paiements de la France s'établit, en 2012, à 11 275 millions d'euros, après 7 075 millions en 2011. La hausse résulte de la progression de 6,0 % des recettes et de la contraction de 5,8 % des dépenses. Ces chiffres provisoires seront vraisemblablement révisés mais, en tout état de cause, on retrouve les niveaux d'avant-crise.